

M. M. C.  
marital  
de Gramont.  
9. Avril 1666

Monsieur;

Le P. de la Rivière que vous a l'honneur d'employer comme  
le V. S. C. M. qui m'inspire de vous le dire. Le Roy me l'ordonne par l'ordonnance de M. de Solles.  
C'est à l'honneur que <sup>je ne puis que</sup> je dois estimer au d. d. point:  
mais de dire à P. de la Rivière, Monsieur, souffrez que  
vous que je vous confesse, que dans l'âge où j'étais  
suis, et dans lequel j'eus commandé à espérer  
que tous mes desseins me réussiraient, mon  
cœur se fut touché de cet Holippe non pas du plus  
de <sup>de</sup> mais du plus précieux de tous? Vous aurez  
bien raison de me dire qu'il ne faut pas regretter  
de le voir où on l'aime et l'estime pour ce qu'il  
vaut. <sup>Et</sup> C'est la consolation que je me prends  
à moi-même. Si V. C. a la bonté d'y en  
ajouter une principale, qui est de me faire  
espérer que ce garçon sera tout <sup>est</sup> digne de vos  
bonnes grâces, et favorable de sa protection,  
j'aurai, Monsieur, que j'en dormirai plus à l'aise,  
et vivrai ne l'ayant pas perdu de Dieu tout  
à fait. Je vous demande très humblement.  
Avec toute l'amour de l'obéissance et du  
P. de la Rivière, qui encore votre amitié au d. d. le tout  
celles qu'il a acquises de France, <sup>estime tout</sup> et surtout  
la gloire de se pouvoir dire

1261

1261

W  
or  
iker

B  
r  
u  
n  
s